

Une étude



pour



L'OBSERVATOIRE SANTÉ
PRO BTP

RTL, Observatoire santé Pro-BTP

Vague 12 – Les Français et le cancer

Juin 2024

Jean-Daniel Lévy, Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion

Morgane Hauser, Directrice d'études au Département Politique – Opinion

Yanis Belaghene, Chargé d'études senior au Département Politique – Opinion



Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
Principaux enseignements de l'enquête	P.5
Le cancer : information et représentations	P.7
Du sentiment d'exposition au dépistage	P.11
Un accompagnement satisfaisant, qui peut encore être développé	P.14

Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** du **17** au **19 juin** 2024.



Échantillon de **1 028** personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe**, **âge**, **catégorie socioprofessionnelle**, **région** et **taille d'agglomération** de l'interviewé(e).



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

Note de lecture : dans le cas d'un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 1,8. Il y a donc 95% de chance que le pourcentage réel soit compris entre 8,2% et 11,8% (plus ou moins 1,8 point).



Principaux enseignements de l'enquête

Que retenir de cette enquête ?

- Le cancer apparaît comme une maladie préoccupante pour les Français : la quasi-totalité d'entre eux le considèrent comme **une maladie pouvant se déclencher à n'importe quel âge (96%) et qui concerne de plus en plus de personnes en France (95%)**. C'est également une maladie qui leur fait peur pour leurs proches (91%) comme pour eux-mêmes (86%). L'inquiétude concernant cette maladie est renforcée par plusieurs facteurs, parmi lesquels le sentiment qu'elle est à la fois difficile à détecter (54%) et difficile à traiter : 44% des Français estiment qu'on ne peut pas réellement en guérir définitivement. Source de préoccupation également pour les Français, le fort sentiment d'exposition qui existe à l'égard de cette maladie : 66% se sentent concernés par la possibilité de développer un jour un cancer.
- Les Français identifient de manière nette les causes qu'ils associent le plus avec le développement potentiel d'un cancer. Ainsi, parmi les principaux facteurs de risque, ils évoquent en premier lieu **la consommation de tabac (largement en tête, 67%) et la consommation d'alcool (39%)**. Au-delà de la consommation de ces produits considérés comme à risque, les Français estiment également que **les prédispositions génétiques (44%) sont à l'origine de nombreux cancers**, devant des causes considérées comme plus secondaires (exposition au soleil, alimentation, etc.). Concernant le cancer, les Français indiquent s'informer via des sources relativement nombreuses, qui relèvent à la fois de l'expérience personnelle (échanges avec des proches, expérience d'un cancer dans le cercle proche) et de sources plus officielles (**échanges avec des professionnels de santé (50%) ; informations mises à disposition par les services publics (50%)**).
- Inquiets, informés, et se sentant personnellement exposés, les Français ont néanmoins des pratiques de dépistage disparates. **Près de la moitié des femmes indiquent avoir déjà réalisé un dépistage du cancer du sein (52%) ou du col de l'utérus (46%)**, et plus des deux tiers d'entre elles se sentent au moins concernées par le sujet. Le cancer colorectal, avec presque autant de dépistés (31%) que d'intentionnistes (27%) apparaît comme particulièrement considéré dans les opportunités de dépistage. A l'inverse, les cancers du poumon (7%), de l'estomac (6%) ou du foie (4%) font l'objet d'une prévention moins importante.
- Globalement, l'action du système de santé dans la prise en charge du cancer sur le plan médical est plutôt perçue positivement, de la **prévention des cancers (80%) à leur traitement (80%) jusqu'à la rémission (76%)**. En revanche, les Français se montrent un peu plus critiques quant à la capacité du système de santé à bien accompagner le versant psychologique et quotidien de la maladie, dans le cadre du traitement (63%) comme de la rémission (58%). Or, la question de l'accompagnement psychologique leur apparaît généralement importante (96%) voire essentielle (64%) dans le cadre d'un traitement contre le cancer. Dans ce contexte où elle est considérée comme un accompagnement primordial, la psycho-oncologie apparaît comme mal connue par les Français : **seul un tiers d'entre eux déclarent savoir ce dont il s'agit, et seulement 10% de manière précise**. Cette prise en charge psychologique du cancer est mieux identifiée par les femmes – davantage sensibilisées à la question du cancer de manière générale – ainsi que les personnes ayant déjà été concernées de manière directe ou indirecte par un cancer.



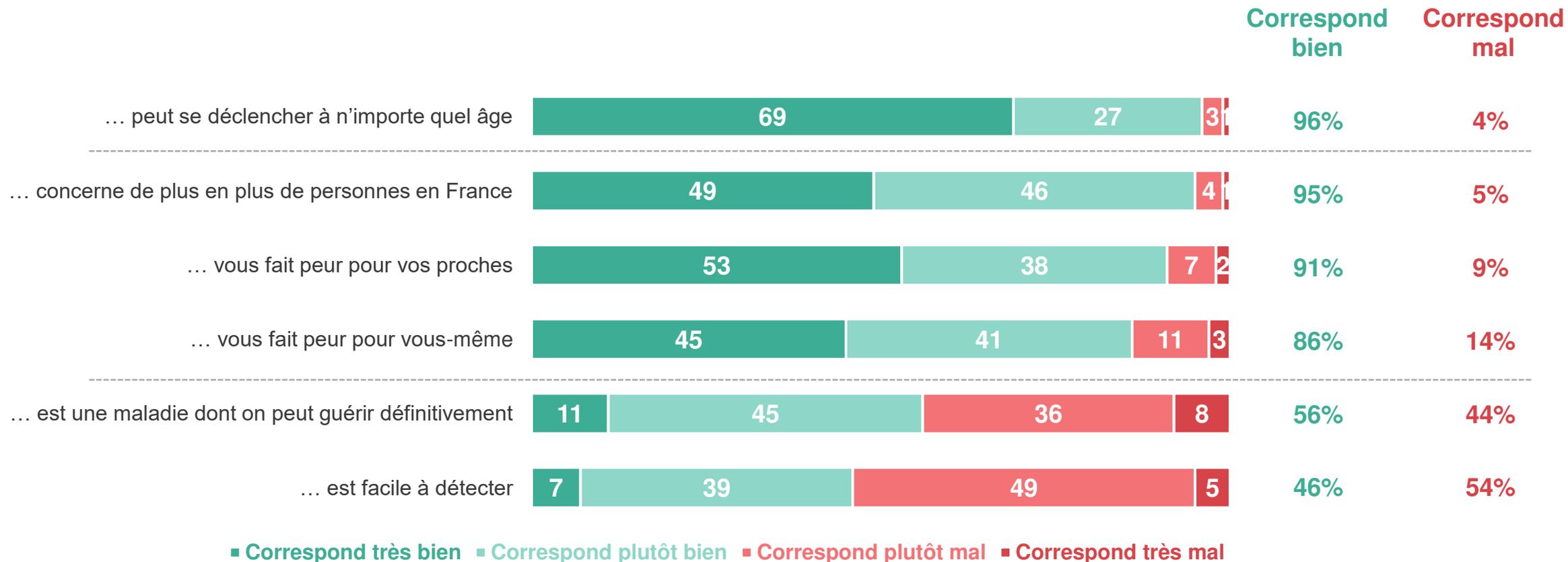
Le cancer : information et représentations

Le cancer est une maladie prise au sérieux au sein de la population : la quasi-totalité des Français estiment qu'il s'agit d'une maladie pouvant se déclencher à n'importe quel âge, qui concerne de plus en plus de personnes en France et qui leur fait peur (pour eux-mêmes ou leurs proches)

Diriez-vous que chacune des affirmations suivantes correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites du cancer ?

Le cancer...

- À tous, en % -

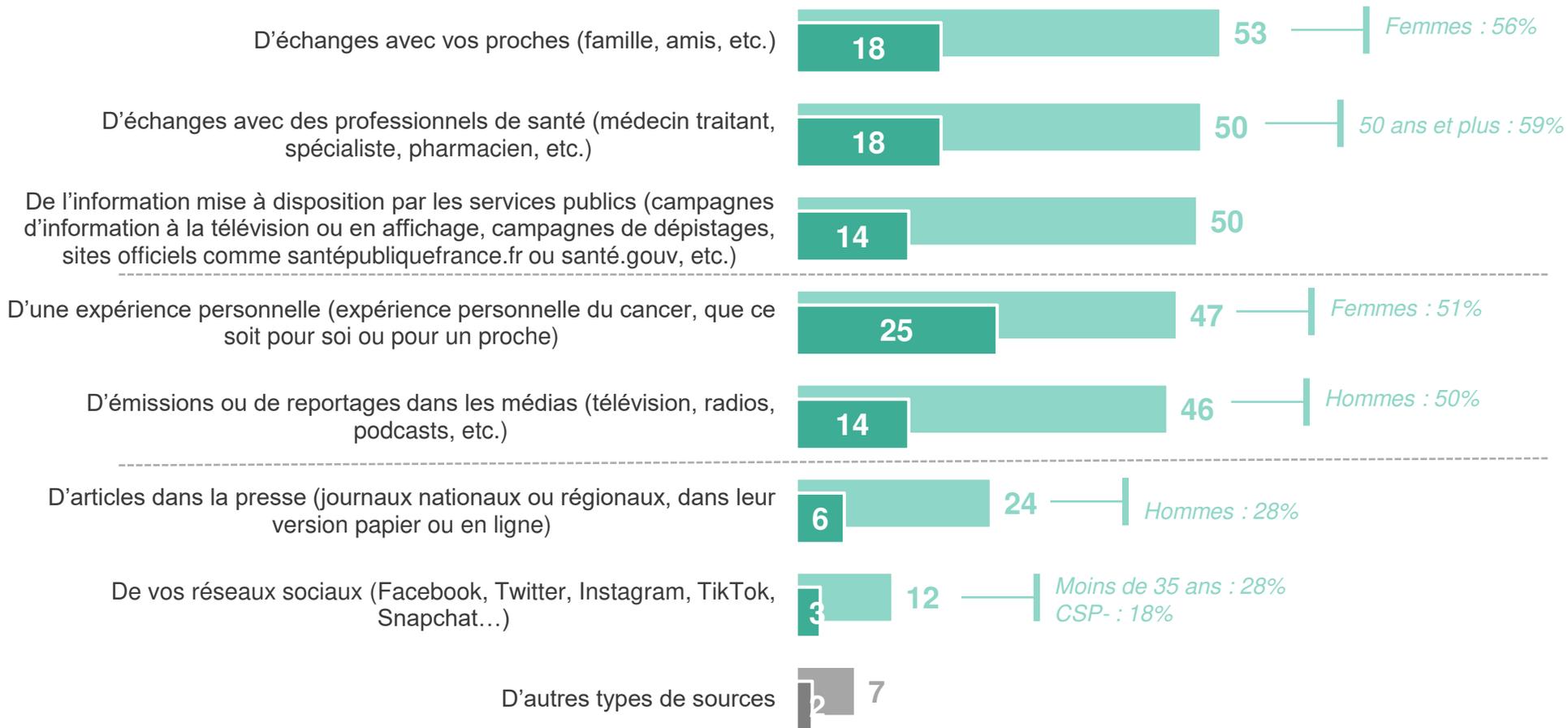


Les sources d'information concernant le cancer sont nombreuses, alternant principalement entre expérience personnelle (échanges avec des proches, expérience du cancer au sein de cercles proches) et sources officielles (professionnels de santé, campagnes de santé publique)

Personnellement, diriez-vous que la plupart des informations ou des représentations que vous avez concernant le cancer vous viennent... ?

En premier ? En deuxième ? En troisième ?

- À tous, en % -



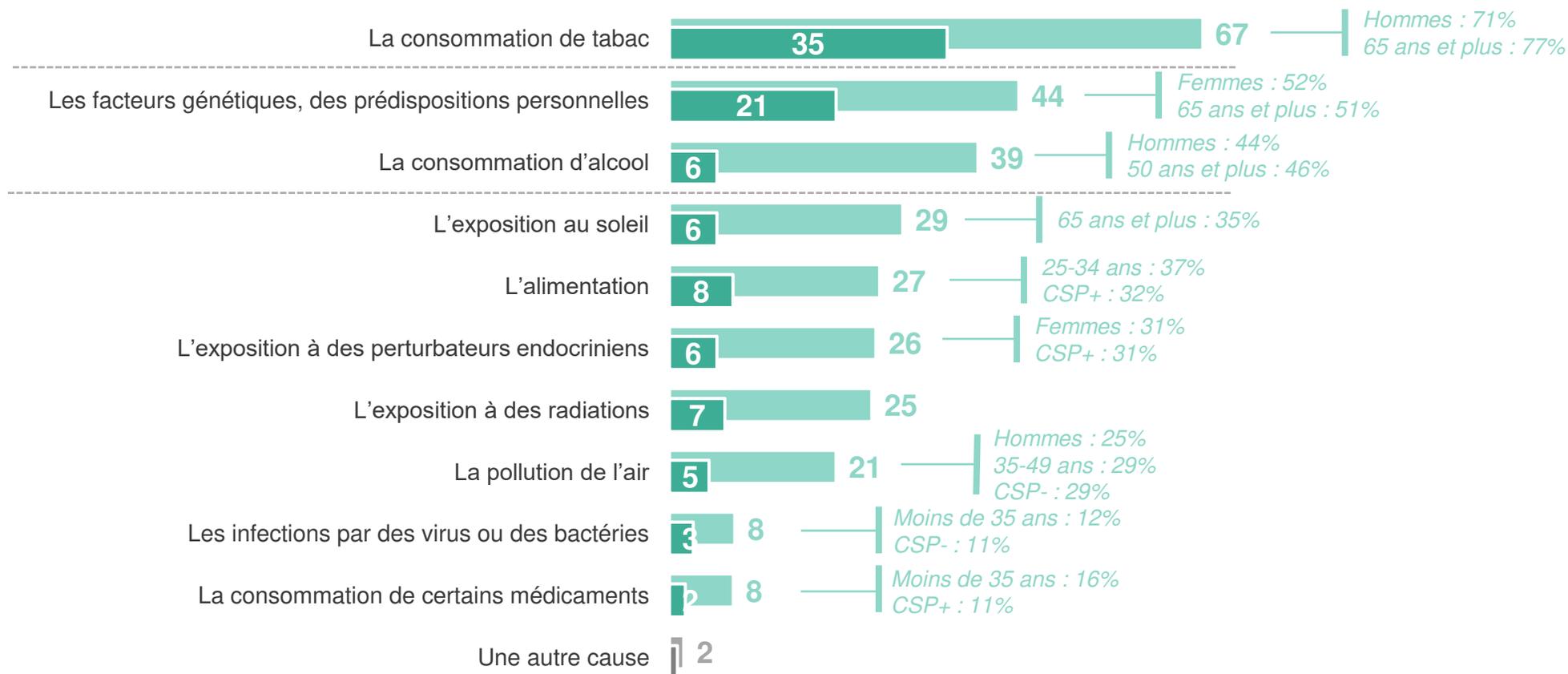
■ Au total

■ Dont : En premier

La consommation de tabac est largement identifiée comme le principal facteur de risque du cancer, devant les facteurs génétiques et dans une moindre mesure, la consommation d'alcool

Selon vous, quelles sont les principaux facteurs de risque du cancer ?
En premier ? En deuxième ? En troisième ?

- À tous, en % -



■ Au total

■ Dont : En premier

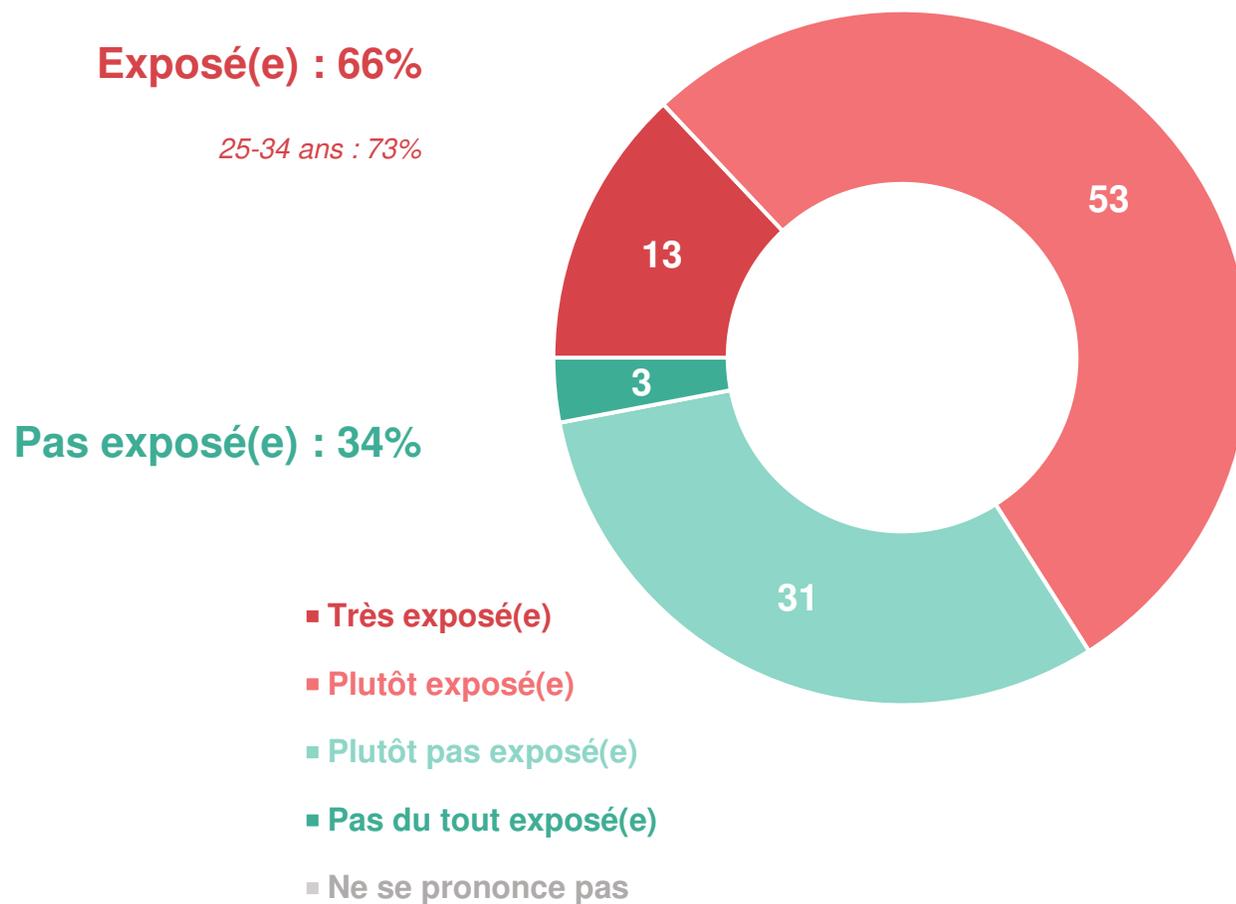


Du sentiment d'exposition au dépistage

Deux Français sur trois se sentent aujourd'hui exposés au fait de développer un jour un cancer, un sentiment relativement homogène au sein des différentes catégories de population

Personnellement, diriez-vous que vous vous sentez exposé(e) ou non au fait de développer un jour un cancer ?

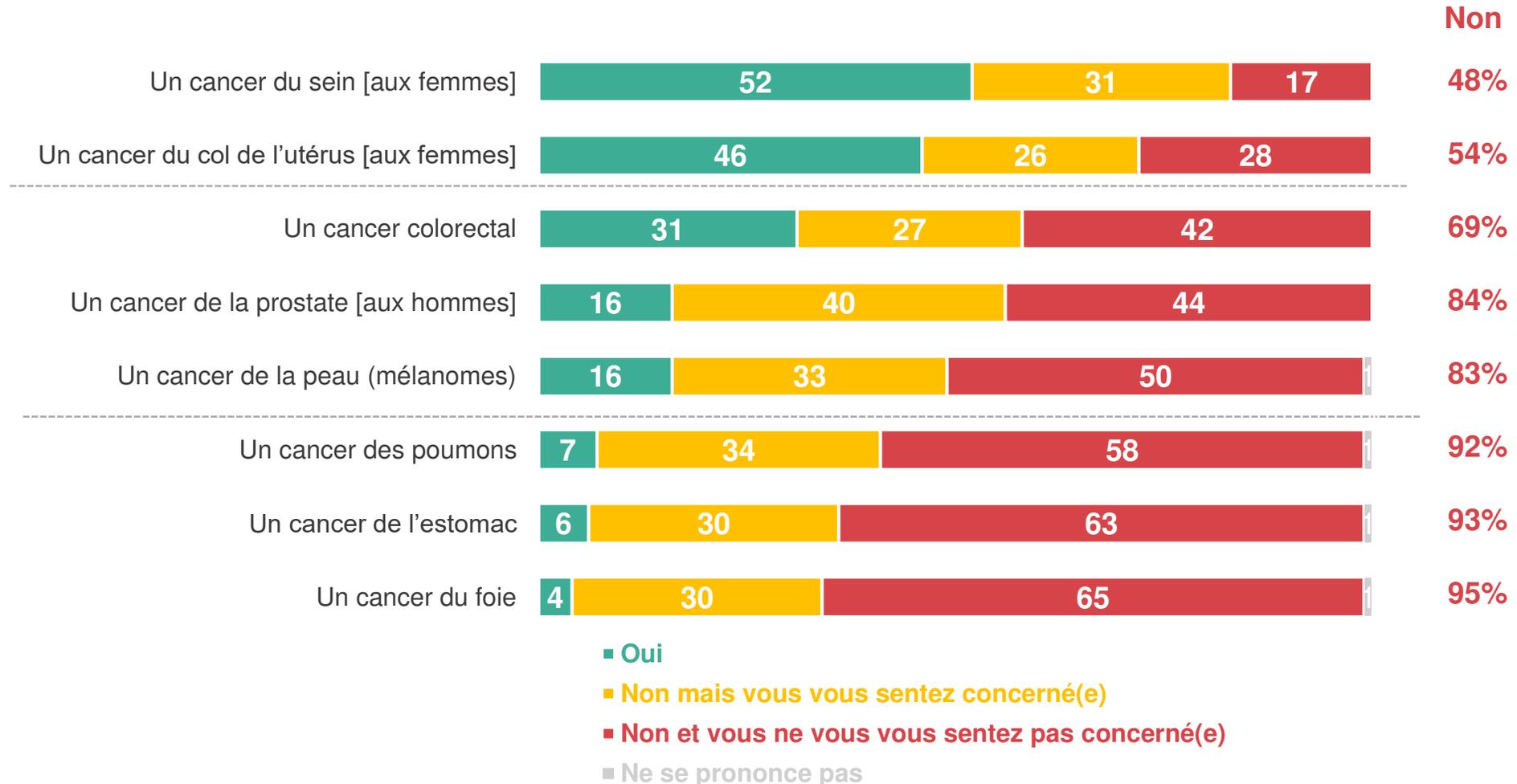
- À tous, en % -



Concernant le dépistage, des disparités existent selon le type de cancer ; ainsi, le cancer du sein et de l'utérus comme faisant le plus l'objet de dépistages tandis que ceux des poumons, de l'estomac et du foie sont relativement peu dépistés

Personnellement, avez-vous déjà effectué dans votre vie un dépistage pour... ?

- À tous, en % -



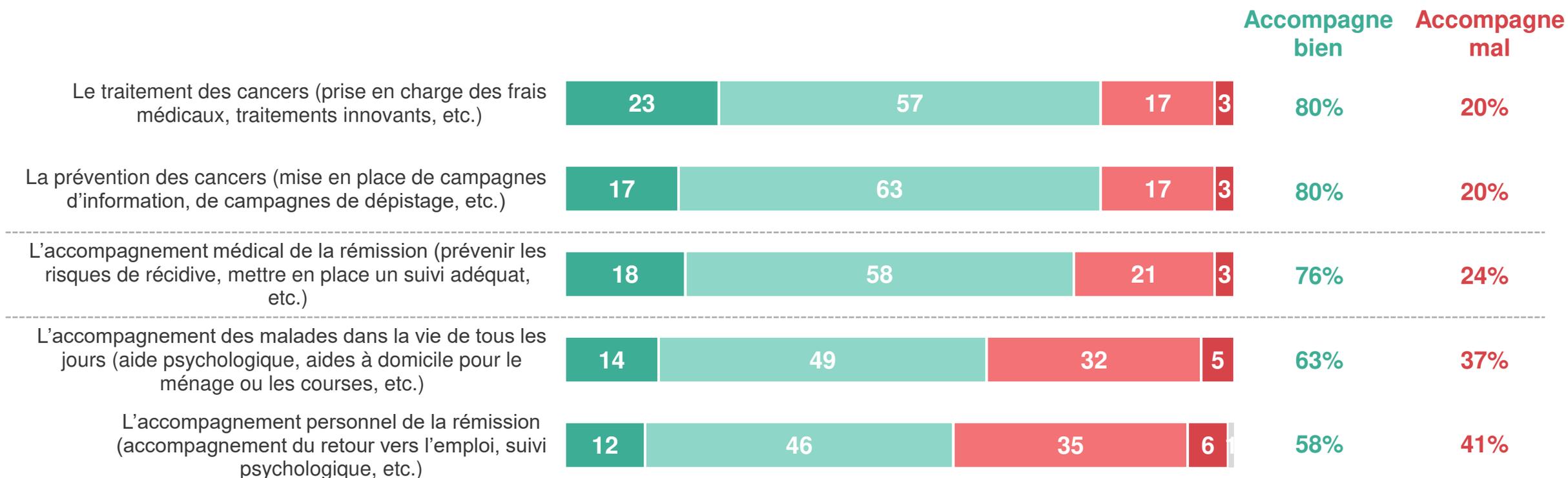


Un accompagnement satisfaisant, qui peut encore être développé

Les Français considèrent généralement que le traitement du cancer est bien accompagné en France sur le plan médical (de la prévention à la rémission) ; c'est un peu moins le cas concernant les aspects liés à la vie personnelle et psychologique des malades

De ce que vous en savez ou de l'idée que vous vous en faites, diriez-vous qu'en France, le système de santé accompagne plutôt bien ou mal... ?

- À tous, en % -



- Accompagne très bien
- Accompagne plutôt bien
- Accompagne plutôt mal
- Accompagne très mal
- Ne se prononce pas



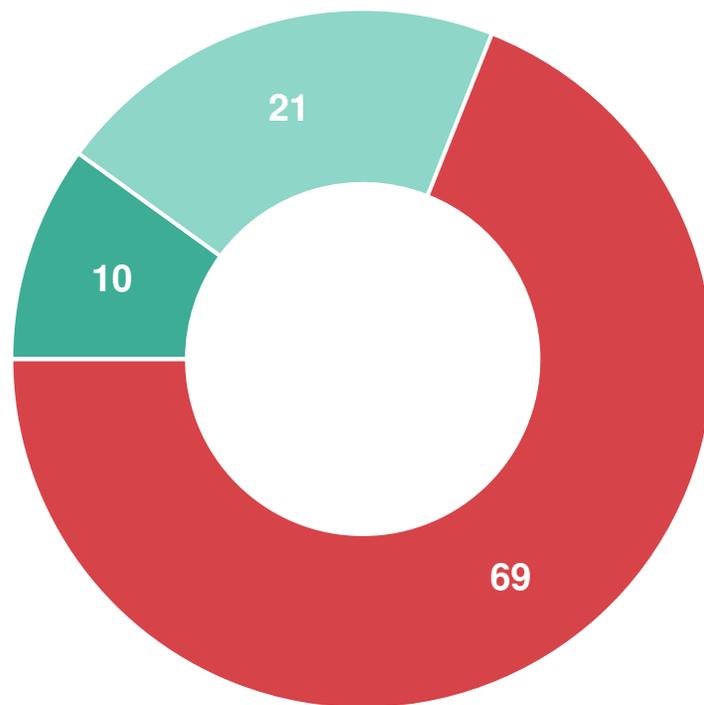
La psycho-oncologie constitue un sujet peu identifié par les Français : près d'un tiers d'entre eux indiquent en avoir déjà entendu parler, dont 1 sur 10 de manière précise

Personnellement, avez-vous déjà entendu parler de la psycho-oncologie ?

- À tous, en % -

Oui : 31%

*Femmes : 35%
25-34 ans : 43%
CSP+ : 38%*



*Hommes : 73%
50-64 ans : 74%
CSP- : 74%*

- Oui et vous savez précisément ce dont il s'agit
- Oui, mais vous ne savez pas précisément ce dont il s'agit
- Non
- Ne se prononce pas

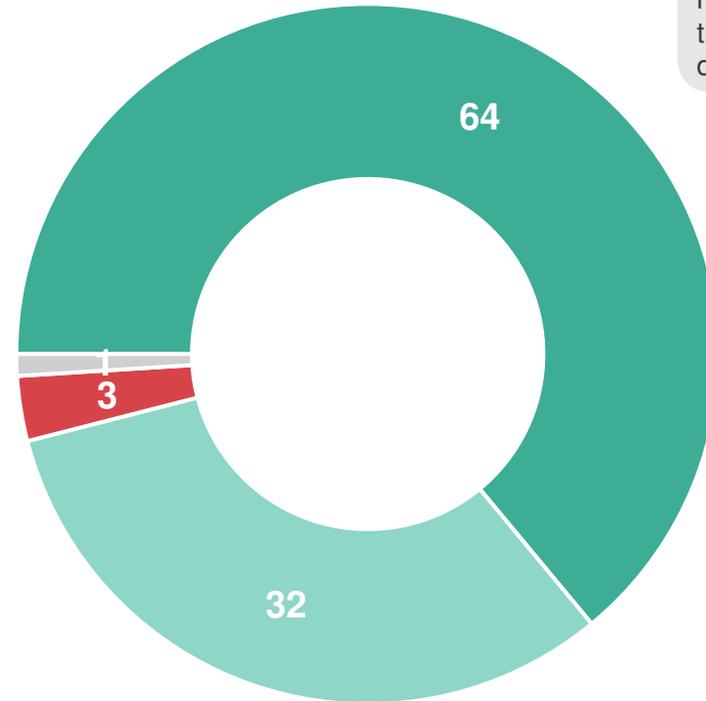
Malgré une mauvaise connaissance de la psycho-oncologie en tant que discipline, la prise en charge psychologique d'un patient dans le cadre d'un traitement contre le cancer apparaît comme importante voire essentielle dans le processus de guérison

Personnellement, estimez-vous que la prise en charge psychologique d'un patient dans le cadre d'un traitement contre le cancer est... ?

- À tous, en % -

Essentielle / Importante : 96%

Essentielle dans le processus de guérison : 64%
Femmes : 69%



Mise à niveau présentée aux répondants : La psycho-oncologie est une branche de la médecine psychiatrique spécialisée dans l'accompagnement des cancers. Elle a pour objet de prévenir, traiter et accompagner les répercussions négatives d'un cancer et de son traitement sur le psychisme du patient et de son entourage.

- Essentielle dans le processus de guérison
- Importante dans le processus de guérison mais pas essentielle
- Seulement secondaire dans le processus de guérison
- Ne se prononce pas

Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion – 01 44 87 60 66 – jdlevy@harrisinteractive.fr